

Les vélos font un flop

La journée sans voitures organisée hier à Saint-Paul dans le cadre d'une manifestation européenne a été un échec. Rares ont été les cyclistes à profiter d'un front de mer dégagé de toute circulation automobile. La date était sans doute mal choisie et, à la Réunion comme ailleurs, le message a du mal à passer.

Un vélo passe. Puis un autre de temps e temps. Un pousse-pousse transporte un enfant ; comme tous les jours. Dans les stands de la commune, de l'Ademe (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), de la Semto (société d'économie mixte des transports de l'ouest) ou de l'Ora (observatoire réunionnais de l'air), les visiteurs curieux se comptent sur les doigts d'une ou deux mains. Et c'est à peu près tout.

Car la journée sans voitures n'a pas rencontré le succès hier à Saint-Paul. Et c'est peu dire. En réalité, la bicyclette y a fait un véritable flop.

Seule mairie des Dom à participer cette année à cette journée européenne baptisée « En ville sans ma voiture », Saint-Paul avait pourtant mis en place un véritable dispositif : mobilisation des transports en commun à travers des bus et des navettes, location gratuite de vélos, balades sur deux roues ou à pied...

Comme un lundi...

« Cette opération qui se veut avant tout festive vise également la valorisation du front de mer en faisant découvrir cette partie du centre-ville autrement qu'en voiture (...) », avait expliqué Alain Bénard. « A la Réunion tout particulièrement, il est plus qu'urgent de sensibiliser le grand public à cette thématique afin d'enrayer la logique de tout automobile ».

La journée a bien mal commencé avec la mise en place tôt le matin des barrières empêchant l'accès à la voie du littoral entre les rues Guldive et Sarda Garriga. Comme il avait été annoncé que la circulation automobile n'y serait interdite qu'à partir de 10 heures, de nombreux parents ont été surpris de ne pas pouvoir accompagner comme d'habitude leurs enfants jusqu'à l'école.

Au fil des heures, les cyclistes sont restés toujours aussi rares ;



La rue du front de mer est restée vide.

si bien que la journée sans voitures a rapidement pris des allures de journée sans vélos. Il est certain que le choix d'un lundi pour une telle manifestation européenne n'était pas le plus judicieux. Un jour de week-end aurait à coup sûr mieux fait l'affaire.

Mais cet échec s'explique aussi par ce que Jean-Louis Etienne, le parrain national de cette opération, appelait le matin-même à la radio « l'inertie des habitudes » aussi lourde que celle d'un gros pétrolier qui doit faire machine arrière. Le temps que chacun d'entre nous ait appris à penser au vélo, des années et sans doute des générations se seront écoulées.

Il faudra donc maintes fois remettre l'ouvrage sur le métier et reconduire de nombreuses autres journées de sensibilisation. Il faudra surtout mener à leur terme les projets que la municipalité de Saint-Paul, comme d'autres, nourrit en matière de développement de l'usage de la bicyclette. A moyen terme, elle devrait ainsi aménager un itinéraire réservé aux vélos entre Saint-Gilles-les-Bains et La Saline-les-Bains.

De son côté, la Semto devrait, dans les semaines à venir, relancer ses bus équipés de porte-vélos qui desserviront les quartiers des hauts. Il sera alors possible de descendre travailler puis de remonter chez soi en empruntant les transports en commun et d'utiliser sa bicyclette pour ses petits déplacements tout au long de la journée.